

Magazine_Dimanche

CLAUDE AGUTTES Trouver l'objet rare qui rend marteau

ITINÉRAIRES Un coup de marteau : « Adjugé ! ». Le commissaire-priseur, monté de Clermont-Ferrand à Paris en 1995, est n°5 en France. Recette : innovations et coups de cœur, y compris pour les châteaux d'Auvergne qu'il restaure. Elle voulait vendre une statue 8.000 euros. Une collaboratrice de Claude Aguttes suggérait 7.000. Le commissaire-priseur se rend sur place et découvre deux tableaux : des bouquets de fleurs. Son instinct parle. Une étude confirme. Ce sont deux oeuvres de Hiepes, peintre espagnol du XVIe siècle. La vente rapportera 1,5 million. « De temps en temps, confie Claude Aguttes, passe une étoile. Mon plaisir n'est pas de vendre des milliers de commodes, mais de découvrir une pièce digne de l'histoire de l'Art ». Yeux brillants de passion derrière ses lunettes d'écaille, sourire juvénile, le commissaire-priseur, actionnaire de Drouot, ne néglige pas de faire du chiffre pour que vive à Neuilly son hôtel des ventes de 20 personnes, dont 4 de ses 6 enfants. Il a réalisé 50 millions l'an dernier. Record mondial pour Blue Star, de Miro (11,5 millions). Son chiffre d'affaires le classe 5e derrière Christie's, Artcurial,

Sotheby's et Tajan. **LA FÊTE D'ABORD** La success story n'était pourtant pas écrite. Au décès de son père, Claude Aguttes n'a que 14 ans. Il délaisse les études, mais pas la fête, oublie le bac, passe une capacité en droit et se marie. Le temps du premier enfant, « Pic acéré » (traduction de Aguttes, originaire de Chalinargues, Cantal) comprend qu'il lui faut un travail. À 25 ans, il est le plus jeune commissaire-priseur de France. Il s'installe à Clermont-Ferrand, donne du marteau, mais cherche toujours des sensations. Ce sera la chasse. Le châtelain, qui a restauré le domaine de Blanzat (Puy-de-Dôme), s'y adonne avec ce redoutable prédateur qu'est l'autour des palombes ! Rapace ou famille ? Il renvoie l'autour et saute dans le vide : à 47 ans, il choisit de repartir de zéro en reprenant, sans le sou, une étude en faillite à Paris. « Avant de quitter l'Auvergne, je suis monté en haut du puy Mary, là où est mon cœur ». Le souvenir des grands parents agriculteurs à Murat (Cantal) ne le quitte pas. Claude Aguttes vit modestement dans un studio, travaille beaucoup. La réussite lui sourit. **COUPS DE COEUR** Pour accéder à ce top 5

national, le marteau d'or ne se contente pas de remplir ses salles et de faire de jolis coups. Il innove. Ouverture d'un bureau à New York et communication dynamique. Il attire une nouvelle clientèle avec une vente mensuelle d'objets à petits prix. Il a aussi sa méthode : « Avant d'abattre mon marteau, je prends mon temps. Pour le Miro, je suis allé jusqu'à 9 minutes. C'est tellement jouissif ! ». Excitation de la découverte, peur parfois, adrénaline pendant la vente, désespoir de la dépossession : « J'ai besoin de coups de cœur permanents », dit-il. En 2000, il achète, dans le Berry, le château de La Prune au Pot et quinze jours plus tard l'extraordinaire château de Tourmoël, (près de Volvic, Puy-de-Dôme), qui a connu 5 sièges. Huit ans de travaux et Claude Aguttes pourra bientôt casser la croûte en haut de la tour en pensant au frère de Saint Louis.